Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. VIII, 1998, col. 282-283

MAUS (*Roger Willy Jean*), Officier (El-Biar, Algérie, 28.1.1925 - Inongo, 2.3.1956). Fils de Faustin et de Paternostre, Simone.

Roger Maus est orphelin de mère à 9 ans et de père à 12. Après des humanités gréco-latines, commencées à Marche-en-Famenne et terminées en 1944 à Basse-Wavre, il s'engage le 19 octobre 1944 comme volontaire au 4e Bataillon de fusiliers à Tervuren. Caporal le 23 mai, sergent le 1er septembre 1945.

Après deux mutations (le 23 mai 1945 au 33e Bataillon de fusiliers et le 20 décembre 1945 au 38e), il entre le 11 février 1946 à l'Ecole préparatoire à la sous-lieutenance de Seilles, puis, le 5 avril 1946, à l'Ecole d'infanterie de Tervuren. A l'issue des cours de chef de peloton, il est favorablement proposé pour être commissionné adjudant candidat sous-lieutenant. Passé le 3 août 1946 au 2e Bataillon de chasseurs à pied, il est commissionné adjudant le 19 et, peu après, sous-lieutenant auxiliaire avec rang d'ancienneté au 26 mars 1946. En juin 1947, il passe dans les cadres actifs. En avril 1948, il obtient le brevet B para-commando. Du 1er juin au 14 juillet 1948, il suit les cours de la 10e session de l'Institut militaire d'éducation physique. En novembre 1948, au 2e Chasseurs alors en garnison à Siegen (ancienne RFA), il demande à passer au 2e Lanciers de Bourg-Léopold, où sert son frère, pour aider celui-ci à s'occuper de leurs six frères et sœurs orphelins. En mai 1949, il demande et obtient de changer d'arme et de passer dans les troupes blindées. Il est nommé lieutenant des troupes blindées le 26 mars 1951.

Fin 1951, il demande à servir à la Force publique du Congo belge. Après avoir suivi les cours de l'Ecole coloniale, il est nommé lieutenant de la Force publique à titre provisoire le 30 janvier 1952 et s'embarque à Anvers le 12 février. Désigné pour le 1er Groupement, il est affecté à la Compagnie en service territorial d'Albertville qu'il rejoint le 2 mars. Il y passe 2 ans et est ensuite désigné pour le 12e Bataillon d'Elisabethville en qualité de commandant de la compagnie état-major. Il y achève son premier terme le 2 mars 1955 comme capitaine de la FP, grade auquel il a été nommé le 1er octobre 1954. Pendant son congé, le 26 mars 1955, il est nommé capitaine à l'armée métropolitaine.

Il s'embarque à Anvers pour son 2e terme le 20 août 1955. Affecté au 2e Groupement, il est désigné pour commander la Compagnie en service territorial du lac Léopold II à Inongo.

Le 2 mars 1956, à l'issue d'une inspection du détachement en service territorial de Kutu, il s'embarque sur le canot à moteur des voies navigables, reliant Kutu (situé à la pointe sud du lac) à Inongo, situé à 90 km plus au nord sur la rive est. Cette traversée dure environ 7 h 30. Quatre hommes sont à bord : le capitaine Maus, le caporal qui l'accompagne et les deux chauffeurs de l'équipage. Vers 18 h, à hauteur de Kasenge, le canot quitte la rive ouest pour traverser le lac en direction d'Inongo. De gros nuages noirs annoncent une tornade, mais le chauffeur affirme qu'on aura le temps de passer, la traversée durant environ une heure. Soudain, au milieu du lac, la tornade se déchaîne. Sous l'action du vent sur la toiture, la baleinière gîte fortement. Le caporal survivant racontera que le capitaine Maus a alors donné ordre de revêtir les gilets de sauvetage et que, par son attitude, il a calmé ses trois compagnons. Mais la baleinière coule. Le caporal et les deux chauffeurs remonteront à la surface et seront recueillis plus tard, mais non le capitaine dont le corps ne sera repêché que le 4 mars à 9 h 30.

Le capitaine Maus fut fait chevalier de l'Ordre royal du Lion à titre posthume, sur proposition du commandant en chef, formulée dans les termes suivants : «Excellent officier promis à une carrière coloniale féconde, est décédé accidentellement en service commandé sur le lac Léopold II, le 2 mars 1956, après avoir assuré le sauvetage du personnel qui l'accompagnait».

Le capitaine Maus était l'époux de Claudine de Saint Hubert et père d'une petite fille.

7 juillet 1987.
L.-F. Vanderstraeten.

Sources : Ministère des Relations extérieures, AGCD, Dossier n° 14 694. — Musée royal de l'Armée, extraits du dossier personnel et feuillet-matricule n° 14/45 478.